inspection académique Sarthe
académie Nantes
éducation nationale jeunesse vie associative
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

POÉSIE ET MISE EN VOIX

Propositions d'activités pour l'école primaire et le collège

À L'ÉCOLE PRIMAIRE

La mise en voix

La mise en voix (d'un texte poétique) se distingue de l'activité de « récitation » et d'une lecture à voix haute classique pratiquée par l'enseignant. Il s'agit d'émettre le texte en jouant sur l'intonation et l'expressivité. Elle contribue à la mise en mémoire des textes, de manière individuelle mais aussi collective.

La mise en voix ne peut que suivre un travail de compréhension sur le texte, il faut l'avoir lu, relu et discuté. C'est une activité qui implique l'élève dans la personnalité intime ; elle suppose aussi l'écoute d'un texte qui voyage dans l'espace de la classe. Les mots écrits sur du papier prennent alors une toute autre réalité que dans le livre.

La mise en voix, même si elle convoque la mémorisation, s'effectue avec le texte sous les yeux. C'est une dimension importante de l'activité, qui met le lecteur en confiance et lui permet de se concentrer sur les effets de voix, plutôt que de solliciter sa mémoire. En ce sens, elle se distingue de la classique récitation.

Pour permettre de libérer le corps du lecteur et lui permettre de projeter sa voix, on aura recours à un pupitre où le texte sera posé. Cela facilitera également les lectures pratiquées à plusieurs.

Les enjeux de la mise en voix de poèmes

- faire vivre le poème
- faire accéder tous les élèves au poème (culture partagée)
- faire accéder tous les élèves à l'émotion suscitée par un texte poétique
- travailler la manipulation orale de la langue poétique
- s'imprégner de la langue poétique ; en mémoriser des passages

À qui on s'adresse?

Lire à voix haute nécessite un auditoire. Le premier public sera celui de la classe ; les élèves, au fil des jours étant tour à tour lecteur ou auditeur.

Mais, une fois que les élèves se sont exercés, on peut organiser des lectures qui convoquent un autre public :

- des élèves d'autres classes de l'école,
- des élèves d'une autre école,
- des élèves de collèges lorsqu'on est en CM2,
- des parents d'élèves,
- des invités particuliers : poète, correspondants...

Proposé par Cécile Quintin, conseillère pédagogique départementale, chargée de mission Littérature à l'inspection académique de la Sarthe et Jean-Claude Vallejo, coordonnateur académique poésie, lecture, écriture.

Exemples d'activités

Organiser « Passeurs de poèmes »

Pendant une semaine, faire circuler un grand nombre de poèmes différents dans la classe. À partir de ce corpus, l'enseignant propose quelques séances d'entrainement à la lecture à voix haute selon certaines contraintes : articulation, projection de la voix, regard dirigé vers l'auditoire, etc.

La semaine suivante, les élèves deviennent « passeurs de poèmes » : ils lisent à voix haute un poème sélectionné par leur soin (tenu secret!) devant la classe et passent le témoin à un élève de leur choix. Autant de poèmes lus que d'élèves dans la classe en très peu de temps! Le même poème peut être choisi plusieurs fois ce qui donne à entendre des interpénétrations originales.

On peut organiser « passeurs de poèmes » au sein de la classe mais aussi lors d'une rencontre entre deux classes, dans la cadre d'une liaison CM2-6ème (chacun son tour, chaque classe déclame un poème comme lors d'un battle de hip-hop).

Partager une lecture à voix haute à plusieurs (en duo, en trio, en chorale..)

La lecture chorale mobilise un groupe de lecteurs qui se répartissent le texte à lire à voix haute. On peut constituer des chœurs qui, comme dans une chorale, lisent à l'unisson, des phrases, mots, groupes de mots pour produire un effet sur l'auditeur. Le chœur peut prendre également la liberté de jouer avec les mots et les phrases en produisant des variations : échos ; murmures, cris.....

Pour réussir, cette lecture chorale doit être bien orchestrée (par l'enseignant dans un premier temps, mais le relais peut être rapidement passé à un élève) pour que des signaux décidés en commun (gestes, sons, musique...) indiquent au chœur ce qu'il doit faire. Voici un exemple de poème qui peut donner lieu à une lecture chorale :

Essentiel

On ne sait pas
qui l'a semé
le vent peut-être

On ne sait pas
qui l'a planté
qui en est
devant la loi
l'heureux
propriétaire

A vrai dire
on s'en moque
un peu

Il est là
vagabond
solitaire
inscrit dans
le paysage
depuis
toujours

il est là
impérial
et modeste

il est là

pour dire
sa part
d'éternité

Essentiel de Jean-Claude Touzeil, dans *Poirier proche*,
Éditions Le chat qui tousse, 2005

Organiser une ballade poétique

Choisir un ensemble de poèmes selon des critères : même thématique, même auteur, même forme... Une fois la sélection réalisée, il s'agit véritablement d'emmener des textes en promenade et de les faire résonner selon les espaces traversés. C'est une manière ludique de s'emparer de l'espace et d'expérimenter la lecture de textes poétiques pour un auditoire.

1. Faire choisir des poèmes aux élèves, seuls ou en binômes.
2. Travailler la lecture à voix haute des poèmes.
3. Organiser une déambulation faite d'arrêts signifiants au cours desquels les poèmes seront lus. Les lecteurs sont invités à chercher et trouver des postures inhabituelles qui jouent avec le lieu. Il s'agit d'une « lecture physique » où le corps est engagé. Par exemple on pourra placer les lecteurs à la fenêtre d'un bâtiment et les auditeur à l'extérieur. Un jeu pourra s'engager avec cette barrière physique (fenêtre entrouverte, ouverte, utilisation du mur pour se cacher..) entre les lecteurs les auditeurs et le texte. L'objectif est d'utiliser tout ce que le lieu peut proposer d'expériences ludiques.
4. Inviter un public à déambuler pour lui proposer la ballade poétique.

AU COLLÈGE

Des poèmes pour établir le contact entre l'école et le collège

La poésie (le choix, l'envoi, la lecture de poèmes) peut être, croyons-nous, une bonne entrée pour préparer et nourrir une liaison Cm2-6e et pour concevoir un premier accueil des futurs collégiens. Envisager une pratique de fréquentation régulière de l'écrit poétique, et d'*animation*, voire d'*habitation* des poèmes par la voix qui se poursuive de l'école au collège est également un moyen de favoriser le développement et l'appropriation des acquis du langage, tant écrit qu'oral.

Des projets communs

Des projets partagés entre des écoles et leur collège de secteur, pouvant couvrir le cycle 3 du primaire et les classes de 6e-5e du second degré, avec les enseignants de français et documentalistes, créent une envie et une motivation certainement plus riches qu'une rituelle visite commentée des locaux du collège et une présence relativement passive dans quelques cours.

De tels projets peuvent débuter par une petite correspondance avec l'envoi de quelques poèmes choisis par les élèves, qu'il s'agisse de poèmes publiés (on recourt aux anthologies avant tout, ou bien l'on puise dans des recueils), ou d'essais d'écriture poétique des élèves eux-mêmes, si cela a été fait.

Chaque fois que c'est possible, il ne faut pas se priver de s'inscrire dans un événement comme le Printemps des Poètes en mars ou toute animation poétique locale. Une thématique propre permet chaque année en général de varier les textes, les approches. Se rapprocher donc des structures culturelles qui peuvent avoir ce type d'offre en direction des publics scolaires. Rencontrer un poète est évidemment une expérience à faire vivre aux élèves si cette possibilité se présente.

Une rencontre au collège peut s'organiser au moment d'une journée d'accueil des futurs 6e en prévoyant un temps pour un échange de lectures des poèmes, mises en voix, lectures chuchotées d'un élève de CM2 à un élève de 6e et vice versa, accrochage au CDI de poèmes sur un arbre à poèmes, par exemple…

Des pistes d'activités, des ressources

Il ne s'agit bien sûr pas de pratiques nouvelles ni originales, elles sont fréquemment citées. Des temps forts autour de la poésie se développent çà et là, des Ateliers artistiques en collèges et lycées (AACL), associant un enseignant et un poète, donnent lieu à des productions riches et de qualité. De nombreuses ressources sont désormais accessibles en ligne, autant de références dans lesquelles il est possible de puiser, dont on peut s'inspirer pour proposer des activités de classe mettant en jeu la poésie.

Le propos est ici de suggérer quelques pistes qui en feront découvrir certainement d'autres, tant le champ poétique est vaste, ouvert et fécond.

Quelques techniques simples (et que l'on peut adapter à son gré) **pour lancer l'activité** :

- **Le panier ou la corbeille de poèmes**

L'enseignant présente un panier de courts poèmes, sur des feuilles pliées ou des cartes, un élève en prend un au hasard, en prend connaissance et le donne à lire à voix haute à un autre. Cela peut se faire en début de séance, en classe ou au CDI. Un court échange entre les élèves peut suivre à propos du texte.

- **La corbeille de mots (pour écrire)**

À partir d'un poème lu, on prélève les mots qu'il contient, noms, verbes, adjectifs, on les recopie sur de petits papiers que l'on place dans une corbeille, un élève y pioche et chacun produit un court écrit intégrant obligatoirement les mots qui sont sortis.

- **Écrire à partir de contraintes**

Bien des méthodes sont connues, rappelons-en quelques unes. Par exemple, venue de l'OULIPO, la *méthode S+7* (avec toutes les variantes que l'on veut). Un poème de base très classique, un dictionnaire. Chaque substantif du poème est remplacé par celui qui le suit en 7e position dans le dictionnaire (A+7 pour adjectif, V+7 pour verbe, etc.). On peut d'ailleurs remplacer 7 par 4 ou ce qu'on veut. L'exemple célèbre étant la cigale et la fourmi qui devient la cimaise et la fraction.
Le *lipogramme* ou son contraire, *la lettre imposée* : chaque mot du vers commençant par la même lettre (par exemple l'élève choisit l'initiale de son prénom… Cela n'est pas toujours facile, imaginons qu'il s'appelle Kévin ou Zoé !...
On peut aussi faire écrire *« à la manière de », à partir de poèmes courts, haïku, épigrammes, épitaphes* (pourquoi pas ?), de poèmes humoristiques comme cette *FABLE EXPRESS* d'Alphonse Allais :

Lorsque tu vois un chat, de sa patte légère
Lever son nez rosé, lisser son poil si fin,
Bien fraternellement embrasse ce félin
Moralité
S'il se nettoie, c'est donc ton frère

On peut transposer en choisissant de détourner d'autres moralités de fables, des proverbes ou des expressions.

On peut aussi penser aux *acrostiches*, ou bien encore cacher une phrase dans un poème, à la manière de Musset qui écrit à George Sand. La phrase cachée se décrypte ainsi : chaque mot qui la compose est le premier mot de chaque vers. En exemple la réponse laconique, mais sur le même mode, de George Sand :

***Cette** insigne faveur que votre cœur réclame*
***Nuit** à ma renommée et répugne mon âme.*

Jouer avec l'alphabet ouvre des possibilités diverses. Un exemple : chaque vers (de 5 pieds) doit se terminer phonétiquement par *une lettre de l'alphabet,* comme dans ce poème de Michel-François Lavaur :

LA COURSE ALPHABETIQUE (1998)

Dans la course on a
tout un alphabet.
Les gens voient passer
des trucs démodés
longtemps devant eux.
Quel défilé ! Bref :
des teuf-teuf âgés.
Parfois un pneu lâche
mais il y a pis.
Panne de bougies :
dans un grand fracas
on emboutit l'aile !
D'autres sans problème
élégamment freinent
évitant l'auto
qui a dérapé :
on n'a plus d'accu !
Un bolide vert
à pleine vitesse
n'a pu éviter
le mur du talus :
radiateur crevé !
chacun double V
du colosse Alix
gars des pays grecs
poussé par ses aides !

La liste est loin d'être exhaustive. Bien entendu, il s'agit dans ces exercices proposés aux élèves de prolonger le plaisir de la lecture par des jeux poétiques, le résultat obtenu ne sera que très exceptionnellement et très improbablement de la poésie… L'essentiel reste **la lecture de poèmes**. Faire écrire véritablement des poèmes relève d'un accompagnement plus approfondi, d'un temps différent qui permette d'investir son texte avec son être et son imaginaire, ses sens et sa sensibilité, de travailler la langue, ciseler le texte pour produire des images plus denses, des métaphores convaincantes, explorer, questionner les mots, l'expression… Si nos élèves ne deviennent pas poètes, du moins les aurons nous fait lire de la poésie, partager entre eux le plaisir de la poésie, et prolonger ce plaisir par des jeux d'écriture poétique.

QUELQUES RESSOURCES

– ***Le Promenoir*** met à disposition, à La Suze-sur-Sarthe, un remarquable fonds de poésie adapté à ce que nous proposons ici. Informations accessibles à partir de cette page :
http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/77312875/0/fiche___pagelibre/&RH=1164382043375

– Le site des Amis des Printemps Poétiques de La Suze : http://www.printempspoetique.fr/

– Ressources poésie en collège et lycée (Académie de Nantes) :
http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1207908428390/0/fiche___ressourcepedagogique/&RH=1162980194234

– Ressources de l'académie de Nantes liées au Printemps des poètes :
http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1236086389607/0/fiche___ressourcepedagogique/

– Expérience d'un collège de l'Académie de Nantes, suivi, pour donner un exemple, des deux blogs de ce collège :
http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1296551850677/0/fiche___ressourcepedagogique/&RH=CULT

http://www.weblettres.net/blogs/?w=HugoRimbaudet

http://www.weblettres.net/blogs/?w=BunaziuaMolie

– *La Toile de l'Un*, le site d'Alain Boudet est une référence :http://amb.boudet.perso.sfr.fr
(voir également ses nombreux écrits pédagogiques sur la poésie, l'accueil de poète, lire, faire lire de la poésie, faire écrire avec la poésie...)

– Le site du Printemps des Poètes, indispensable, propose l'accès à de nombreux documents fort utiles :http://www.printempsdespoetes.com